

12 juin 2024

L'inflation des États-Unis a ralenti en mai

- La croissance de l'IPC d'une année sur l'autre a diminué à 3,3 % en mai, contre 3,4 % en avril. Ce taux s'est avéré plus modéré que prévu, et les données sous-jacentes montrent une inversion des rebonds surprise de l'inflation au début de l'année.
- Les prix des services de base hors loyers – soit la mesure de la « super inflation de base » que les décideurs de la Réserve fédérale suivent de près comme indicateur des tensions inflationnistes américaines produites à l'intérieur du pays – ont en fait légèrement diminué entre avril et mai (-0,04 %). Ce relevé mensuel est le plus faible depuis septembre 2021.
- Les tarifs des compagnies aériennes et les prix des voitures neuves et des communications ont contribué au ralentissement de la croissance de la « super inflation de base » d'un mois sur l'autre. Par ailleurs, le champ des tensions inflationnistes a également diminué en mai.
- La croissance des prix de base (excluant les prix de l'alimentation et de l'énergie) a ralenti, passant de 3,6 % à 3,4 % d'une année sur l'autre, avec une augmentation plus normale de 0,2 % d'un mois sur l'autre en mai (la première hausse mensuelle de moins de 0,3 % depuis octobre).
- La croissance des loyers résidentiels est restée soutenue à +0,4 % d'un mois sur l'autre et +5,4 % d'une année sur l'autre, mais elle devrait continuer de fléchir graduellement, car la croissance plus lente des prix du marché continue de se répercuter sur les loyers à mesure que les baux sont renouvelés.
- La croissance des prix de l'énergie a augmenté d'une année sur l'autre, avec une baisse des prix de l'essence depuis avril (-3,6 %) plus faible que la chute de l'an dernier, tandis que la croissance des prix de l'alimentation a peu varié, soit 2,1 % d'une année sur l'autre.
- Conclusion : les responsables de la Réserve fédérale seront soulagés de constater que la croissance des prix a fait un pas en arrière en mai, après des signes de rebond plus tôt cette année. Un relevé mensuel ne constitue pas une tendance, et la croissance des prix reste au-dessus de l'objectif d'inflation de 2 %. Et l'inflation ne baissera pas complètement et durablement jusqu'à la cible de la Fed s'il n'y a pas de ralentissement de l'activité économique. Néanmoins, la croissance du PIB vise également un taux inférieur à 2 % pour le premier semestre de cette année et le taux de chômage a légèrement augmenté. Les données pourraient conforter l'opinion du président Powell, qui estime que les taux d'intérêt sont déjà suffisamment « restrictifs » pour ralentir la croissance économique et l'inflation, et que ce dont nous avons besoin, c'est de plus de temps avec les taux d'intérêt à leur niveau actuel plutôt que de nouvelles augmentations. Notre propre scénario de base suppose que la première réduction de taux de la Fed sera mise en place en décembre.

Pour consulter d'autres recherches économiques, visitez notre site Web : <https://leadershipavise.rbc.com/economie>

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royale du Canada. Il ne peut pas être reproduit de quelque façon que ce soit, en totalité ou en partie, sans que le détenteur des droits d'auteur l'autorise expressément par écrit. Les déclarations et les statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par Recherche économique RBC à l'aide de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne garantissons en aucun cas, que ce soit de façon expresse ou implicite, leur exactitude ou leur intégralité. Cette publication est fournie à titre indicatif aux investisseurs et aux gens d'affaires ; elle ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation d'achat de titres.